

## Courrier des lecteurs

## Aviation: ce n'est plus comme avant

## Lettre du jour

**Chêne-Bourg, 30 mars** L'avion, moyen de transport le plus sûr au monde? 80 000 décollages par jour, 1,5 million de passagers par jour. Quelles contraintes afin de maintenir tout ce petit monde en l'air? Pilotes de plus en plus jeunes (c'est moins cher), formés sur le tas aux Etats-Unis (c'est moins cher), pour des passagers voulant payer le prix d'un billet de train Genève-Zürich pour aller à Bali (c'est moins cher), dans des avions dont les pièces de rechange ne sont pas toujours fournies par les constructeurs (c'est trop cher). Les autoroutes du ciel sont tellement engorgées que les pilotes ne peuvent plus avoir de relâche durant un vol. Ils sont donc confrontés à un stress permanent (instruments,

météo, tour de contrôle, retards, fous en cabine, etc.). En 1975, les pilotes de Swissair avaient au moins 35 ans, s'entraînaient au centre de pilotage du Balsberg (ZH) constamment et les avions étaient très régulièrement contrôlés. Il faut dire qu'à cette époque, un vol Genève-New York aller simple coûtait 2000 fr., que le salaire du pilote responsable d'un B747 était de 14 000 fr. (...). En 2015, un avion ne doit pas rester au sol, car trop cher en taxes. Il effectue entre 6 et 8 rotations par jour avec le même personnel et personne ne se pose de questions. Pire, il quitte souvent le tarmac sans avoir fait toutes les procédures pour rattraper un éventuel retard. (...) Sécurité rime avec qualité et celle-ci a un prix, sauf à accepter des drames tels que celui de Germanwings.

**Michèle Sonzogni**



## Perspective

**Jean-Claude Ferrier**  
Rubrique Genève



En 1960, l'Amérique prend un coup de jeune avec l'arrivée de John F. Kennedy à la Maison-Blanche. Ford, sous la direction de Robert McNamara, périclité. Remercié, le futur secrétaire d'Etat va encore faire preuve de son incompétence dans le conflit vietnamien.

Lee Iaccoca est propulsé à la direction de Ford. Il s'entoure d'une équipe de jeunes loups bien décidés à rafraîchir l'image de la marque, comme le soulignent les chroniqueurs Thierry Emptas et François Lemeunier. Les Américains en ont marre des limousines de comptables, ils veulent des voitures plus excitantes.

Iaccoca et son équipe se mettent au travail pour donner à l'Amérique une voiture séduisante et bon marché. Les stylistes ouvrent les feux. Au début de l'été 1962, aucun projet n'a été retenu. Le temps presse, car la présentation est prévue pour la Foire internationale de New York d'avril 1964. Iaccoca s'inquiète et, pour accélérer le mouvement, il met les stylistes en compétition. Sept équipes s'affrontent, sept maquettes sont présentées, une seule est retenue, celle de Dave Ash et Joe Oros: un long capot, un arrière court et trapu. On la baptise d'abord «Cougar» à cause de son allure féline. Tout va alors aller très vite. Le modèle est ensuite appelé «Torino», à cause de la «Dolce Vita». Mais il y a une bulle. Henri Ford II vient de rencontrer une jeune Italienne et Ford a peur de déchaîner la presse à sensation. On hésite alors entre «Bronco», «Puma», «Colb», «Cheetah» et...

«Mustang». Le cheval sauvage l'emporte, «Mustang» est déjà mythique, c'est le nom d'un

célèbre avion de chasse qui s'est illustré pendant la guerre.

L'Amérique s'enflamme dès sa présentation et la presse s'empare de l'événement. La «Mustang» fait simultanément la une de *Time* et *Newsweek*. Ford avait prévu de sortir 75 000 voitures en 1965, puis 200 000. Ce sont finalement 418 000 unités qui seront construites.

### «La voiture mythique des «sixties» a cinquante ans. A l'époque, elle sauva Ford du désastre»

Son prix de 2368 dollars attire une clientèle jeune. Son succès va gagner l'Europe. Le film qui sauva la carrière de Claude Lelouch, *Un homme et une femme*, réunit Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant et la «Mustang». Aux Etats-Unis, dans le film *Bullitt*, Steve McQueen poursuit des gangsters dans les rues de San Francisco avec une «Mustang» Fast back. L'une des plus spectaculaires courses-poursuites de l'histoire du cinéma. Sur un quarante-cinq tours, Serge Gainsbourg réunit «69, année érotique» et «Ford Mustang»: «On fait des «bends», en Ford Mustang et bang, on embrasse les platanes.» Dommage qu'on ne l'entende plus sur nos radios.

La «Mustang» va s'épaissir, s'allonger, se raccourcir au cours des années. On l'aimait moins. Mais l'espoir revient. Le modèle exposé lors du dernier Salon de l'auto de Genève à Palexpo a retrouvé une ligne allégée et féline. Et le nouveau monstre «Shelby GT 350» annonce une vitesse de pointe de 300 km/h. Reste à savoir pour quel usage...

## Une maison de quartier à Vernier

**Vernier, 28 mars** En 2011, une motion socialiste proposait de déclasser la zone villa du Signal, à Vernier, afin que la maison de quartier, l'Alibi, puisse continuer à y exercer ses activités (soi-disant incompatibles avec la zone villa). Mettre en péril le sort de l'ensemble des habitants d'un quartier pour une maison de quartier était aberrant. Raison pour laquelle j'ai proposé, au contraire, d'utiliser l'Alibi pour préserver tant la maison de quartier que deux quartiers. (...) Ma motion (M 101) «l'Alibi ne doit pas servir d'alibi» a été acceptée à l'unanimité le 13 décembre 2011. Quatre ans plus tard, c'est avec plaisir que j'ai inauguré, le 27 mars 2015, la nouvelle maison de quartier de Mouille-Galand. Un plaisir partagé par toutes les personnes présentes, associations, autorités et habitants venus nombreux! Un plaisir à l'évidence partagé par notre maire, Thierry Apothéloz. Même s'il a

quelque peu «oublié» que c'était l'UDC et non le PS qui était à l'origine de cette belle idée, je ne lui en veux pas car j'étais trop heureuse de l'entendre prôner la concertation, à laquelle je tiens particulièrement, qui plus est dans un contexte de zone villa. A Vernier, on y tient tous et c'est tant mieux! Un plaisir partagé également par le conseiller d'Etat, Antonio Hodgers, sans lequel nous n'aurions jamais réussi à réaliser cette maison de quartier. (...) Après le niet sans concession de son prédécesseur, Antonio Hodgers, avec bon sens et un cœur immense, a courageusement autorisé les travaux. Bravo et merci!

**Christina Meissner,**  
présidente du CM de Vernier

## Accolade en Iran

**Genève, 31 mars** Le quotidien vécu par les Persans est bien méconnu du monde occidental. Le récit que relate Thomas, un ami, parti avec sa femme visiter

l'Iran pour la première fois, ne peut que nous en éclairer davantage. Ils ont pris un car pour Ispahan et placé leurs bagages dans la soute. A l'arrivée, ils découvrent, désemparés, les cadenas cassés de leurs valises et des valeurs et objets volés. Pour expliquer son désarroi, Thomas, effaré, se précipite vers le chauffeur, qui garde le silence.

Déçu de ce premier contact et fatigué par le long trajet, le couple se couche dans leur chambre d'hôtel. A 23 h, Thomas est réveillé par des

tapotements à la porte. Inquiet, il ouvre au réceptionniste qui lui demande de descendre dans le hall où trois messieurs l'attendent! Un premier homme, qui se présente comme l'interprète, lui dit: «Le directeur des cars, ici présent, vous adresse ses excuses.» Il tend alors un sac à Thomas, qui y reconnaît tous les objets volés et récupérés. «Y a-t-il autre chose?» «Non, le compte est bon», répond Thomas. (...)

Le directeur poursuit: «J'ai aussi décidé de licencier le voleur.» Ce dernier regarde fixement le sol, sans ciller.

Thomas dit alors: «Si vous voulez faire quelque chose pour moi, n'en faites rien.» L'interprète le traduit en farsi au voleur, qui avance vers Thomas, le serre dans ses bras et se met à pleurer. La rencontre de l'Orient et de l'Occident, c'est aussi celle des hommes de bonne volonté qui se découvrent et se reconnaissent mutuellement, dans le partage du feu de l'altruisme.

**Shiva Rihai**

## Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à [courrier@tdg.ch](mailto:courrier@tdg.ch), ou à **Tribune de Genève, courrier des lecteurs, case postale 5115, 1211 Genève 11**. Votre texte doit être concis (1400 signes maximum), signé et comporter vos adresse et téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres.

Lu sur les blogs sur <http://blog.tdg.ch>

## Silence de Dieu

**Daniel Neeser:** (...) Mais il y a le silence, le grand silence du Vendredi de la Croix jusqu'au Dimanche de la Résurrection. (...) Ce silence est plein de sens. Il est le signe qu'on ne possède jamais un don, qu'un don ne peut être saisi sans devenir une propriété, un acquis, une possession. Pour rester un don, le don doit être redonné, partagé. Le silence des trois jours pascaux est comme l'ombre portée du don que Dieu nous fait, le signe de sa permanence et de sa fragilité. Permanence car il tient à Dieu et Dieu ne se dédit jamais, fragilité car le don ne peut être possédé, il reste insaisissable et offert au partage. Fondée dans la Passion, l'Eglise se réveillera vivante et envoyée le dimanche de Pâques. Mais elle passera par le creuset du silence. Elle sera aussi silence. Silence de Dieu, silence des hommes, de ces petits qui tombent sous la violence du

monde, silence de la mort d'où jaillira la vie, plus forte. Si l'Eglise est Parole de Dieu, elle est aussi, sur terre, son silence. (extrait de cinq méditations pour la Semaine sainte) <http://dneser.blog.tdg.ch>

## Des comptes 2014 en trompe l'œil

**Eric Leyvraz:** Les comptes de l'Etat de Genève 2014 présentent un bilan dans les chiffres noirs pour 6 millions, sur des revenus de l'ordre de 8 milliards. Le moins que l'on puisse dire, c'est que notre ministre des Finances a une sacrée baraka, car à périmètre égal avec l'année précédente il présenterait un déficit abyssal d'environ 400 millions! Explication: des investissements certes importants mais inférieurs d'environ 50 millions à la moyenne décennale; une rentrée miraculeuse de 415 millions; des droits de succession doublés par rapport à 2013, année déjà très favorable; total 600 millions. Enlevons les 203 millions que l'Etat a provisionnés pour la caisse de pension, ce qu'il n'aurait pas fait sans ces revenus non récurrents, nous sommes bien dans cette fourchette des 400 millions de déficit... Et la dette a augmenté d'un milliard... Voilà la véritable situation de notre Etat, alors que notre exécutif ne

cesse depuis une année de répéter qu'il a repris les choses en main et qu'il contrôle les dépenses pour nous amener à terme à une baisse de la dette. Je ne doute pas de ses efforts, mais c'est un nageur qui se bat à contre-courant et est gagné par la vitesse du flot. (...) <http://leyvraz.blog.tdg.ch>

## Pauvres à Genève

**Stéphane Guex-Pierre:** On s'habitue à l'opulence, jamais à la pauvreté. Genève cache ses pauvres, les nie, voire les renie. C'est un phénomène qui tient sans doute son explication dans la longue prospérité helvétique, dans cette image d'Epinal d'une Helvétie prospère. (...) Mais, suite à une séparation ou à un divorce combien sont-ils de pères à la rue? Je l'ignore, mais cela a été mon cas. (...) Suite à des poursuites, combien doivent vivre chez des proches, ou chez un membre de leur famille, ou se retrouver en sous-location? Là encore, les statistiques restent floues. Officiellement 1300 personnes sans logement à Genève, c'est sans compter ceux qui sont hébergés chez des amis, comme je l'ai été il y a quelques années, ou il y a quelques mois, contraint de retourner chez ma mère (à plus de 50 ans) pour

pouvoir passer mes week-ends de garde avec mes enfants. Aucune statistique ne met cela en lumière, tous ces mal-logés sont invisibles et cette invisibilité entretient une bonne conscience collective: «En Suisse, à Genève, au XXIe siècle, personne n'est abandonné.» (...) <http://recreonsgeneve.blog.tdg.ch>

## Adeline, et l'Airbus

**Bertrand Buchs:** Adeline, la chute de l'Airbus allemand, c'est la faute aux médecins et surtout à leur sacré secret médical. Allez tout ce bazar à la poubelle. Nous avons le droit de tout savoir sur vous tous. Et si... Et si la responsabilité ne vient-elle pas de l'intérieur des structures? Absence de contrôle, trop de stress, trop de pression. Faire des médecins des délateurs, ne ferait que fragiliser le système en augmentant les risques. Les patients ne communiqueraient plus rien de peur de perdre leur travail. Dans le cas du copilote allemand, les médecins ont bien évalué la situation en décidant de donner un arrêt de travail. Ils ont également la possibilité de faire lever le secret s'ils jugent qu'un danger existe. A Genève, ce secret peut être levé très rapidement en moins d'une heure. (...) <http://bertrandbuchs.blog.tdg.ch>

**Tribune de Genève**



**Adresse:** 11 rue des Rois, 1204 Genève. Tél. 022 322 40 00 - Case postale 5115 - 1211 Genève 11.  
**Fax:** 022 322 40 00  
**Adresse électronique:** [redaction@tdg.ch](mailto:redaction@tdg.ch) (non valable pour annonces et abonnements)  
**Internet:** [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch)  
Pour signaler vos manifestations: [agenda@sr.tamedia.ch](mailto:agenda@sr.tamedia.ch)

## Abonnements:

Tarifs pour la Suisse (TVA 2.5% incluse)  
12 mois: Fr. 489.-.  
**Courrier:** Case postale 5306, 1211 Genève 11  
**Tél.:** 0842 850 150 (lu-ve 8h-12h/13h30-17h) (depuis la Suisse ou +41 22 322 33 10)  
**Contact:** [www.tdg.ch/abonnement](http://www.tdg.ch/abonnement)  
**Suspension et changement d'adresse temporaire:** gratuit sur internet [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch)  
**Tél.:** 0900 950 150 (Fr. 6. - appel et service compris. Tarif sur le réseau fixe.)  
**Autres services:** Tél. 0842 850 150 Fax. 022 322 33 74

## Rédacteur en chef responsable:

Pierre Ruetschi  
**Rédacteurs en chef adjoints:** Denis Etienne, David Haerberli, Frédéric Julliard. **Directeur artistique:** Sébastien Contocolias. **Adjointe (resp. photo):** Ester Paredes.  
**Chefs d'édition:** Michel Eggs, François Savary

**Rubriques Genève:** Xavier Lafargue. **Suisse:** Judith Mayencourt. **Monde:** Olivier Bot. **Economie:** Roland Rossier. **Sports:** Pascal Bornand. **Culture:** Pascale Zimmermann. **Opinion-dialogue:** Benjamin Chaix. **Samedi week-end:** Jérôme Estébe. **Signé Genève:** Fabien Kuhn. **Internet:** Daniel Klopfenstein. **Blogs:** Jean-François Mabut ([Jf.mabut@tdg.ch](http://Jf.mabut@tdg.ch))

**Médiateur:** Daniel Cornu [www.mediateur.tamedia.ch](http://www.mediateur.tamedia.ch)  
**Marketing - Club lecteurs:** Fabrice Schoch  
Tél. 022 322 40 00, Fax 022 322 39 72

**Une publication de Tamedia Publications romandes SA**  
Pietro Supino, éditeur  
Serge Reymond, directeur général  
**Publicité Print Suisse romande**  
Tamedia Publications romandes SA  
Rue des Rois 11, 1204 Genève 11  
+41 22 322 34 25  
[publicite.geneve@sr.tamedia.ch](mailto:publicite.geneve@sr.tamedia.ch)  
**Publicité Print Suisse allemande**  
Tamedia Publications romandes SA  
Werdstrasse 21, 8021 Zürich  
Tél. + 41 44 251 35 75  
[publicite.zuerich@sr.tamedia.ch](mailto:publicite.zuerich@sr.tamedia.ch)  
**Annonces**  
Guichet: rue des Rois 11, 1204 Genève 11.  
[www.mytamedia.ch](http://www.mytamedia.ch) - référence point-annonces  
**Tirage contrôlé (REMP 2014)**  
43 860 exemplaires  
**Audience (Mach Basic 2014-2)**  
114 000 lecteurs

**Indications des participations importantes selon l'article 322 CPS:**  
CIL Centre d'Impression Lausanne SA,  
Editions Le Régional SA, homegate AG, LC  
Lausanne-cités SA, LS Distribution Suisse SA,  
Société de Publications Nouvelles SPN SA  
**Imprimé en Suisse**  
Tous les droits sont réservés. Toute réimpression, copie de texte ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques, sont soumis à l'approbation préalable de la rédaction. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.